Comment la chemise hawaïenne est devenue un symbole des manifestants d'extrême-droite aux États-Unis

06/06/2020 à 18h55



Reece Jones est actuellement professeur de géographie et d'environnement à l' Université de Hawai'i à Manoa . Il a été président du Groupe de spécialité en géographie politique de l'Association américaine des géographes de 2014 à 2015. Il est le rédacteur en chef de la revue Geopolitics. Il est également le co-rédacteur en chef de la série de livres de Routledge Geopolitics avec Klaus Dodds .

Avec une inquiétude croissante, j'ai vu ces dernières semaines des hommes blancs d'extrême droite armés protester partout aux États-Unis contre les mesures de confinement imposées par le gouvernement pour lutter contre les coronavirus. Mais, en tant que résident d'Hawaï[1] je me suis interrogé aussi sur la présence récurrente de chemises hawaïennes parmi eux. Ce qui suit est un article qui tente d'expliquer l'étrange et inquiétante histoire qui se cache derrière – et un exemple de la façon dont les sous-cultures d'extrême droite se développent en ligne en tirant leur imagerie de la culture pop.

(…)

Ainsi, lorsqu'on voit des personnes d'extrême droite protester avec des igloos et des vêtements hawaïens, elles se disent prêtes à combattre la seconde guerre civile. Pendant la seconde guerre civile, ils échangeront leurs mousquets contre des AK-47 imprimés *aloha*. Je comprends que tout cela semble être une blague et facile à écarter, mais cela fait partie de leur stratégie précise pour attirer les jeunes hommes et minimiser ce dont ils parlent[5]. C'est d'une gravité mortelle. Ces hommes se préparent à une guerre civile au coeur des États-Unis.

legrandcontinent.eu